ÉDITORIAL

Fumer, vapoter, juuler

Dany Baud

Hôpital Suisse de Paris,
Issy-les-Moulineaux

Changement d'époque, changement d'esthétique, de gestes et d'objets. La cigarette de tabac après avoir connu le succès que l'on sait, semble entamer son déclin, notamment dans les pays les plus riches et avancés avec à leur tête les États-Unis d'Amérique. Si la prévalence du tabagisme y était de 42% au début des années soixante, elle n'est plus aujourd'hui que de 14%. De même l'usage de la cigarette chez les étudiants vient d'atteindre son niveau le plus bas de 9%.[1]

Certains voient ici l'effet des cigarettes électroniques notamment chez les jeunes. L'e-cigarette habituellement utilisée, souvent volumineuse comme de vieilles pipes autrichiennes et qui plus est d'apparence bien « crado » — *dirty vaping* —, se trouve actuellement détrônée par la Juul. Comme détaillé dans ce numéro d'*Info Respiration* (voir page 16), il s'agit d'une e-cigarette élégante en forme de clé USB rechargeable sur un ordinateur. Alimentées en nicotine par des « *puds* », petits réservoirs prêts à l'emploi contenant un liquide particulièrement riche en nicotine — l'équivalent d'un paquet de cigarettes traditionnelles — et plus précisément en sels de nicotine. Cette nouvelle caractéristique chimique offre une délivrance de nicotine très semblable à celles des cigarettes procurant l'incontournable « *hit* » ou sensation de striction de fond de gorge recherchée par les fumeurs. Qui plus est, ces « *puds* » sont aromatisés aux goûts du jour, crème brûlée, concombre, etc. Cette caractéristique chimique associée à un design attractif, fait que la Juul est devenue l'e-cigarette la plus vendue à tous les âges aux États-Unis, représentant plus de 50% du marché. Contrairement à d'autres cigarettes électroniques, Juul n'appartient pas aux cigarettiers mais son succès auprès des jeunes notamment les lycéens inquiète fortement certains qui y voient au travers l'addiction rapide à la nicotine qu'elle entraîne, un mode d'entrée possible dans le tabagisme traditionnel. Jull se défend de viser cette partie de la population et dit vouloir consacrer une partie — minime en vérité — de ses gains à l'information de la jeunesse en la mettant en garde contre l'utilisation de la Jull en dehors d'un sevrage tabagique. Cette compagnie n'ignore cependant rien du succès de son produit chez les lycéens et l'on peut douter de sa bonne foi, obligée qu'elle est, de réagir ainsi dans l'œil du cyclone.

« Juul ne pourrait être qu'une maladie infantile de la cigarette électronique dont elle améliore l'efficacité technique sans en altérer les buts et le bien-fondé

Ne s'y trompant pas, certains ont d'ailleurs surnommé la Juul, « *Apple of vaping* » en référence aux similitudes qu'elle présente avec les produits de la firme Apple pour la qualité de son design épuré et de sa fonctionnalité ; d'ailleurs les deux fondateurs de la société productrice (Juul Labs) sont diplômés en design de l'université de Stanford, située au cœur de la Silicon Valley. Le qualificatif de « pomme du vapotage » semble tout à fait adapté si l'on se souvient du conte de Grimm, dans lequel la princesse Blanche neige est soumise aux tentations diverses de sa marâtre, dont la dernière est celle de la pomme empoisonnée. Cela fera l'affaire des pourfendeurs de Jull. Pour ceux qui au contraire pensent que les bénéfices de cette e-cigarette seront finalement plus importants que les inconvénients, ils se remémoreront l'interprétation psychanalytique de ce même conte par Bruno Bettelheim, arguant que toutes les tentations faites à la princesse — dont finalement elle triomphe — n'étaient qu'un parcours initiatique et le passage réussi du monde de l'enfance à celui des adultes.[2] Ainsi Juul ne pourrait être qu'une maladie infantile de la cigarette électronique dont elle améliore l'efficacité technique sans en altérer les buts et le bien-fondé.

« Basil, je ne vous permets pas de fumer des cigares…Vous vous contenterez de cigarettes. La cigarette est le type parfait du parfait plaisir. C'est exquis et ça vous laisse insatisfait. »

Oscar Wilde, *Le portrait de Dorian Gray*

Dans la mesure où une solution répressive et réglementaire sur les conditions de vente et la nature des arômes, clairement prônée par la communauté pneumologique (voir pages 17-19), a peu de chances de fonctionner et de voir le jour ; il nous suffira d'attendre pour savoir qui avait raison. On peut cependant penser que la mauvaise image de la cigarette s'affirmant et s'inscrivant plus encore dans l'avenir, l'addiction continuant d'exister, les deux hypothèses pourraient se confirmer en partie. ■

1. Start-up e-cigarette brand aims to « improve smokers lives » *BMJ* 2018;362:k2930.

2. Psychanalyse des contes de fées (1976).